

[Texte]

I am thinking of Algoma in Ontario, which has all sorts of financial problems. It is below its emissions level because of cutbacks in production, I understand. The other one that comes to mind is Hudson Bay Mining & Smelting. Will it be able to meet its target for 1994?

**Dr. Brydges:** The quick answer, I believe, in all cases is yes. Nobody is expected to miss the target. In fact, most will go below. I think we have a projection for the eastern part of the country. In our paper we put it just a tad below 2.3.

Another thing is that in the real world when you set a limit—that is the upper limit—in companies two things happen. Companies have to operate at some degree below the limit, because if you get too close then you have a habit of going over. Companies tend to go a bit below, and you have the real world when there are cutbacks in production in nickel and copper, there are labour disputes, and there are other things that happen. In the real world you will generally be below your regulated value. The 2.3 million tonnes is a regulated value. You will likely be below that to some degree.

Now, you do not take any credit for that because you just do not know what it will be. But the environment will see it. The environment will be happy if you in fact go down in operational terms. Some years it may go as low as—who knows—2 million if, for example, the price of nickel and copper goes down and Inco does not have to make as much. Even though they are still within their limit, they may go well below their limit. Or if you get a cool summer, Ontario Hydro may go below its limit depending on how much electricity it has to generate.

In practical terms, industries, when they are faced with a cap or an objective, are generally below it. Of course it is in their interest to cut it as close to the limit as they can. Of course that is economically the right way to go. In general that is the way it will work, so we feel we will be down below those actual numbers.

**Mr. Curren:** Ontario Hydro is meeting its limit to some extent by purchasing power outside the province. Is there a possibility it might get caught in some kind of a squeeze here, that the sources of power outside the province may themselves come under regulation and will not be available for Ontario Hydro?

**Dr. Brydges:** Exactly one of the reasons we pushed all these years. You can do this solution only if you have the Americans on board. You cannot shift the emissions from Canada to the U.S. because the U.S. utilities are under regulation as well. So if they are generating juice, if they are selling it here or selling it in Ohio, it does not matter from an emission point of view. They do not get any credit for that. Now that we have the total package under controls, that

[Traduction]

Je pense par exemple à Algoma, en Ontario, qui a toutes sortes de problèmes financiers. Je crois que cette entreprise réussit actuellement à respecter les normes en matière d'émissions grâce à la réduction de sa production. L'autre entreprise qui vient à l'esprit est l'Hudson Bay Mining and Smelting. Est-ce qu'elle sera en mesure de respecter l'objectif fixé pour 1994?

**M. Brydges:** Rapidement, on peut répondre tout simplement oui. On ne prévoit aucun retard. De fait, la plupart des industries atteindront même des niveaux inférieurs à la norme. Je crois que nous disposons d'une projection pour l'est du pays. Notre document situe le niveau légèrement en-dessous de 2,3.

D'autre part, il se passe deux choses dans la pratique lorsqu'on impose une limite, en l'occurrence une limite supérieure. Les entreprises doivent fonctionner à un niveau légèrement inférieur à cette limite, car si elles s'en rapprochent trop de cette limite, elles peuvent avoir tendance à la dépasser. D'une part, les entreprises ont tendance à descendre légèrement en-dessous de la limite et, d'autre part, elles sont confrontées à la réalité, à la réduction de la production dans le secteur du nickel et du cuivre, aux conflits de travail et à toutes sortes d'autres choses. Dans la pratique, les entreprises se trouvent généralement à un niveau inférieur à la norme. La norme est de 2,3 millions de tonnes. Le niveau réel sera probablement légèrement inférieur.

Bien entendu, personne ne s'en vante puisqu'on ne sait pas à quoi cela correspond. En revanche, c'est l'environnement qui en profite. Tout ralentissement de l'activité est bénéfique pour l'environnement. Certaines années, le niveau d'émissions sera peut-être de 2 millions si le prix du nickel et du cuivre chute et si l'Inco n'a pas à en produire autant. Il se peut que les industries descendent beaucoup plus bas que les limites qui leur sont imposées. Par ailleurs, un été frais aura une incidence sur les émissions d'Hydro Ontario qui n'aura pas à produire autant d'électricité.

Dans la pratique, les industries se tiennent généralement en deçà du plafonnement ou de l'objectif qu'elles doivent respecter. Bien entendu, il est dans leur intérêt, sur le plan de la rentabilité, de rester le plus près possible de la limite. C'est ce qui se produira de manière générale, si bien que nous pensons que les niveaux réels d'émissions seront inférieurs aux niveaux imposés.

**M. Curren:** Hydro-Ontario respecte sa limite jusqu'à un certain point en achetant de l'électricité en dehors de la province. Y a-t-il une possibilité qu'elle se retrouve dans la situation où ses sources d'approvisionnement à l'extérieur seront réglementées, elles aussi, et qu'elle finisse par les perdre?

**M. Brydges:** C'est précisément une des raisons pour lesquelles nous exerçons des pressions depuis tant d'années. Cette solution n'est possible que si les Américains suivent le mouvement. Il n'est pas possible de faire passer les émissions du Canada aux États-Unis pour la bonne raison que les entreprises de service public américaines sont également soumises à une réglementation. Par conséquent, elles produisent de l'électricité et elle la vendent ici ou en Ohio ne